

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

William et Miguel au pays d'Othello

Par Kader Bakou

L'Angleterre et l'Espagne commémorent et célèbrent les quatre-centièmes de la mort de William Shakespeare et de Miguel Cervantès. En effet, William Shakespeare, né en 1564 (date de baptême le 26 avril) à Stratford-upon-Avon, est décédé le 23 avril 1616 dans la même ville anglaise. Miguel de Cervantès Saavedra, né le 29 septembre 1547 à Alcalá de Henares en Espagne, est décédé le 22 avril 1616 à Madrid.

Cervantès participa à la bataille de Lépante, la grande bataille navale qui opposa le 7 octobre 1571 au large du golfe de Patras la coalition chrétienne (flotte papale, vénitienne et espagnole, essentiellement) à la flotte du Grand Turc.

Sa vie aventureuse l'a mené jusqu'à Rome et sur les routes d'Italie, notamment, Venise, Naples, Parme et Ancône. Le 20 septembre 1575 Cervantès s'embarqua de Naples pour l'Espagne. La galère espagnole *El Sol* fut attaquée par trois navires commandés par le renégat albanais Arnaute Mami le 26 septembre de la même année. Miguel Cervantès, fait prisonnier, sera emmené à Alger. Il y passe 5 ans avant que sa rançon ne soit payée. De retour en Espagne, il épouse Catalina de Salazar et passe quelques années dans la Mancha.

À partir de 1587, il est intendant pour l'Invincible Armada et s'établit à Séville. En 1588, l'Invincible Armada part à l'abordage de l'Angleterre, pays d'un certain William Shakespeare, auteur de la tragédie *Othello*, le *Maure de Venise* jouée pour la première fois en 1604. Othello, le brave guerrier noir venu d'Afrique du Nord, est devenu général de l'armée de Venise. Ce héros des grandes batailles a finalement acquis le respect du pouvoir vénitien qui a décidé de l'envoyer en mission à Chypre pour défendre l'île contre les Turcs.

Miguel Cervantès aurait pu rencontrer William Shakespeare. Il aurait aussi pu rencontrer le personnage fictif d'Othello dont le tableau de peinture *Othello et Desdémone à Venise* réalisé par Théodore Chassériau ne laisse aucun doute sur son origine. Il y a comme un fil invisible entre le poète, dramaturge et écrivain anglais et l'écrivain, poète et dramaturge espagnol.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE

Une semaine avec Hanin

Roger Hanin est toujours resté proche de l'Algérie. En réalité, il ne l'a jamais vraiment quittée, car ses voyages dans son pays natal où il a conservé de nombreux amis étaient fréquents.

L'Institut français d'Alger organise du samedi 23 au mardi 26 avril un hommage à Roger Hanin, un an après sa disparition. En cette occasion, différents volets de son œuvre seront présentés au public algérois. Ils mettront tout à la fois à l'honneur l'homme de théâtre et de cinéma, l'auteur, le réalisateur et le témoin engagé et profondément humaniste. L'Algérie, terre où il repose désormais, occupera une place toute particulière dans cet hommage. Plusieurs films seront projetés à la Cinémathèque d'Alger,

en présence de ses deux enfants, Isabelle Hanin et David Grinewald, du réalisateur Alexandre Arcady et du scénariste Daniel Saint-Hamont. Une exposition de photographies sera également présentée au hall de la Cinémathèque d'Alger pendant toute la durée de l'hommage. D'autres activités sont prévues à l'Institut français d'Alger.

L'acteur, réalisateur et écrivain français Roger Lévy, dit Roger Hanin, est né le 20 octobre 1925 à Alger. Décédé le 11 février 2015 à Paris,

il a été, conformément à ses vœux, inhumé le 13 février 2015 au cimetière israélite de Bologhine (ex-Saint-Eugène) à Alger, où repose déjà son père Joseph Lévy.

Roger Hanin est toujours resté proche de l'Algérie. En réalité, il ne l'a jamais vraiment quittée, car ses voyages dans son pays natal, où il a conservé de nombreux amis, étaient fréquents. En 1985, son film *Train d'enfer*, sur l'assassinat dont a été victime un Algérien en France, a reçu le Prix spécial au Festival international du film de Moscou.

En 2000, Roger Hanin a reçu la médaille Athir, décernée par le président de la République algérienne, M.



Photo : DR

Abdelaziz Bouteflika. A cette occasion, il avait déclaré avoir «toujours refusé les décorations» et que celle-ci était la première et la dernière qu'il acceptait, car il voulait qu'elle soit «unique».

K. B.

INVITATION D'UN CRITIQUE ÉGYPTIEN CONTROVERSÉ À JIJEL

Installation d'une commission d'enquête

La polémique provoquée par l'invitation controversée de l'écrivain et critique égyptien Mahmoud El Ghaidani, réputé par ses positions controversées à l'égard de l'Algérie, à un colloque international sur le roman algérien organisé les 18 et 19 avril par le département de lettres de l'université Mohamed Seddik-Benyahia de Jijel, vient de connaître un nouveau rebondissement.

En effet, le recteur de l'université Mohamed Seddik-Benyahia, Kadour Laâmara, a déclaré qu'il a installé une commission d'enquête pour

faire la lumière sur cette affaire qui a fait couler beaucoup d'encre.

Dans sa déclaration à la presse locale, le premier responsable de l'université de Jijel a tenu à préciser que cette commission a pour mission de déterminer les responsabilités et connaître les parties qui sont à l'origine de l'invitation de cet écrivain et critique dont l'université s'est opposé à sa venue lors de la phase préparatoire de ce colloque car il n'a pas la qualité d'académicien et il a aussi porté atteinte aux symboles du pays. Le recteur de l'universi-

té a ajouté également que son instance a interdit à ce critique controversé d'accéder à l'université le deuxième jour dudit colloque et que son institution n'a pas déboursé le moindre sou pour la prise en charge des billets d'avion, de son hébergement ou de sa restauration à Jijel. Il a affirmé en outre que les résultats de l'enquête seront transmis au ministre de l'Enseignement supérieur pour sanctionner les auteurs de cet incident qui a défrayé la chronique locale, voire nationale.

Bouhali Mohamed Cherif